

 SUR LE NET


digital.union@sonapresse.com

 LE GAZOUILLIS...

"Gabon : la xénophobie une utopie"

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

Le reportage de Raoul Christophe Mbia mettra peut-être fin au débat actuel sur la supposée xénophobie au Gabon. Intitulé "Gabon : la xénophobie, une utopie", ce reportage publié sur sa page Facebook a été très bien accueilli par des milliers de ses followers.

En effet, des échanges virulents entre internautes gabonais et camerounais animent la toile ces dernières semaines. Une animosité née du fait que des Gabonais réclament une meilleure considération dans leur pays. Ces derniers trouvent inadmissible que leurs frères et sœurs venus d'autres pays soient mieux traités qu'eux dans leur propre pays. Dans les marchés par exemple, où la majorité des commerces sont occupés par des étrangers, les meilleures places reviendraient aussi à ces derniers. Ce fait est également décrié dans certaines entreprises. Il y a quelques jours, des employés du grand hôtel Le Radisson Blu sont montés au créneau, mettant à l'index les cadres de ladite structure. Selon eux, toutes les hautes fonctions de cette entreprise ne seraient occupées que par des non-

Photo: Wilfried MBINAH/L'Union
Au marché Mont-Bouët, les Gabonais pourtant plusieurs nationalités au quotidien.

nationaux. Bref, depuis l'arrivée du général Brice Clotaire Oligui Nguema au pouvoir, ce type de revendications fait l'actualité. Sur la toile, ces doléances sont mal perçues du côté des internautes des autres pays. Pour ces derniers, cette requête est une

preuve de xénophobie. Mais plusieurs autres internautes de l'étranger ne partagent pas ce point de vue.

D'où le reportage réalisé à Libreville par le journaliste camerounais Raoul Christophe Mbia. En plein marché, il a démontré à ses frères la multitude de

nationalités y exerçant sans aucun problème depuis des décennies.

"La réalité est que les personnes qui disent que les Gabonais sont xénophobes sont ceux qui n'ont jamais été au Gabon...", a commenté l'internaute Wilson Bridge, à la suite dudit reportage.

L'actu du web

Par I.M'B.

UN "DOCUMENTEUR" REFAIT PARLER DE LUI



Photo: DR

La fake news comme trame d'une œuvre culturelle. Le 16 octobre 2002, les téléspectateurs branchés sur Arte sont plongés devant "Opération Lune", un documentaire sur la mission Apollo 11 et les mystères qui l'entourent. Dans le cadre d'une soirée sur la manipulation par l'image, Arte avait demandé au cinéaste français de réfléchir à un projet de film. "À l'époque, il y avait énormément de choses fausses qui circulaient, comme sur les massacres en Roumanie. On s'est dit : pourquoi ne pas faire un "faux documentaire ? ", raconte aujourd'hui William Karrel. Le but : montrer que la conquête spatiale de la Lune n'était qu'une vaste intoxication de la part des autorités américaines et qu'on pouvait réaliser un film pareil sur terre en studio. Du grand art...

LES MILITAIRES FRANÇAIS INDÉSIRABLES AU TCHAD



Photo: AFP

Dans un communiqué, intellectuels et associations appellent au départ des troupes françaises au Tchad. L'effet domino va-t-il continuer pour Paris ? La société civile semble en effet en ébullition et plusieurs personnalités ont signé un communiqué demandant le retrait des militaires sous trois mois. Les signataires demandent le démantèlement des bases françaises au Tchad, mais aussi l'annulation des "accords coloniaux" entre Paris et N'Djamena, ainsi que l'arrêt des "intimidations de la diplomatie française" à l'égard des membres de l'opposition.

BLANCHIMENT D'ARGENT : BERNARD ARNAULT DANS LE VISEUR

Le parquet de Paris a confirmé vendredi l'existence d'une enquête visant le P-DG de LVMH, Bernard Arnault, et l'oligarque russe Nikolai Sarkisov. Un signalement de Tracfin sur des opérations susceptibles de caractériser des faits de blanchiment y a été joint.

L'œil de la Rédaction

LES RÉSEAUX SOCIAUX ONT-ILS TUÉ NOS ARTISTES ?

vu leur popularité s'étioler jour après jour.

Le changement de régime intervenu à la tête de notre pays y est-il pour quelque chose ? On sait seulement que ces derniers se sont lancés dans une campagne de " pardon " pour tenter de reconquérir ou du moins séduire un public totalement déçu de leurs " icônes ". Mais à ce jour,

les internautes ne sont pas prêts à les écouter à nouveau. À tel point que nos artistes s'occupent à d'autres activités. Aujourd'hui, ces chanteurs qui, pour la plupart, étaient écoutés en boucle et à longueur de journée, se retrouvent dans les tréfonds des listes d'écoute.

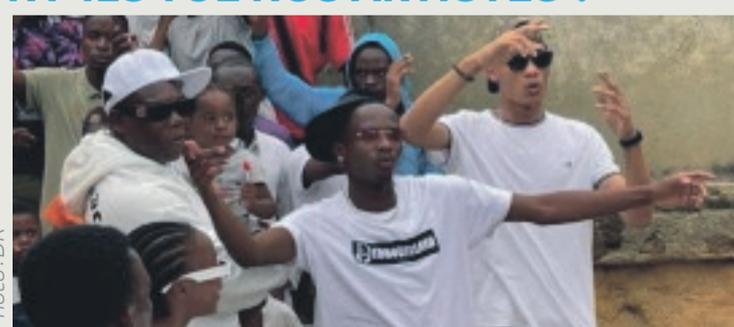


Photo: DR

Mais concrètement, l'ancien système donnait-il une visibilité aux talents gabonais ? Les faiseurs de millions de vues ont-ils perdu de leur superbe ? Autant d'interrogations pour des mélomanes désormais contraints de se tourner vers des musiques étrangères. Dans l'essor vers notre félicité, le public n'est-il pas prêt à faire des

efforts pour accueillir à nouveau les "bannis" ? Car pour l'heure, il faut se le dire, la musique gabonaise est clairement à l'arrêt. C'est donc un fait, en tant qu'artiste, il ne faut pas adosser sa carrière musicale à un projet politique, car quand ce dernier tombe à l'eau, la carrière musicale suit la même direction.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

AVANT la désormais célèbre date du 30 août 2023, nos artistes, en herbe ou confirmés, étaient les plus en vogue sur les réseaux sociaux. Depuis lors, ces derniers ont totalement disparu des radars. De Shan'l à l'Oiseau Rare ou à Fetty Ndoss, en passant par Créol, tous ou presque ont